

octobre 2005
vol. 4 no. 2

le bulletin semestriel
de DynamO Théâtre

pointfixe

un thème qui revient sans cesse



**Constante,
inconsciente et
renouvelée**

2



**Changements
dans les équipes**

4



En tournée

4



À la suite du dernier numéro de Point fixe sur la santé financière de la compagnie (numéro qui a suscité beaucoup de réactions, mais ne vous en faites pas, nous avons réussi à éviter le gouffre, du moins à court terme), nous vous proposons cette fois-ci une analyse et une réflexion qui mettent en lumière un aspect singulier de la création chez DynamO Théâtre. En effet, il y a un élément qui revient constamment dans toutes les créations de la compagnie. C'est du moins l'analyse que propose Maurice Roy, responsable des communications chez DynamO Théâtre. Une lecture provocante sur la personnalité (ou même les fixations) d'une compagnie de théâtre.

Par ailleurs, vous retrouverez en page 4 les dernières nouvelles sur l'itinéraire de tournée et les changements aux équipes des spectacles.

∞ C O N S T A N T E , I N C O N S C I E N T E



Ne dit-on pas qu'un auteur raconte toujours la même histoire?

Chez tout créateur ou créatrice (artiste ou autre), on remarquera des constantes, que ce soit en matière de forme ou de fond. Les spécialistes, ceux qui relèveront ces constantes, se mettront à interpréter ces fixations et obsessions pour mieux comprendre le sens de l'œuvre. Cependant, pourrait-on en dire autant d'une compagnie de création? En fait, les compagnies ont-elles une personnalité distincte, qui en plus de leur définir un style propre, fait que certains éléments (image, thème, structure) sont récurrents?

Dans le cas de compagnies dont la création est le fruit d'une seule personne, on peut certainement s'attendre à ce qu'il y ait des constantes: ainsi, Gilles Maheu pour la compagnie Carbone 14, Robert Lepage pour la compagnie Ex Machina, ou encore Suzanne Lebeau qui écrit pour la compagnie Le Carrousel. Toutefois, dans une compagnie où il y a plusieurs créateurs, peut-on s'attendre à y trouver des constantes?

Chez DynamO Théâtre, il y a deux personnes qui, depuis les débuts, sont aux premières loges de la création des œuvres (créer dans son sens le plus large, soit l'idéation d'une œuvre jusqu'à son incarnation sur scène). Il s'agit en l'occurrence des directeurs artistiques Robert Dion et Jacqueline Gosselin. À ce titre, notons qu'il y a eu trois spectacles qui, depuis les débuts de la compagnie, font exception à cette règle, dont celui qu'Alain Fournier a mis en scène: Déséquilibre – Le Défi. Ce dernier sera tout de même inclus parmi les spectacles étudiés, ce qui comme on le

verra plus tard renforcera cette idée de la personnalité artistique propre de la compagnie.

Dans les spectacles de DynamO Théâtre, si ce ou les metteurs en scène demeurent généralement les mêmes, les interprètes et les auteurs/scénaristes et autres créateurs changent. Bien sûr, on dira que chez les deux directeurs artistiques Robert Dion et Jacqueline Gosselin, il s'est développé une cohésion de style, voire même une cohérence sur près de 25 ans (c'est d'ailleurs sur cette cohérence que s'est bâti le théâtre de mouvement), mais peut-on en dire autant de divers éléments de l'écriture scénique (image, thème, structure)?

Sur le plan de l'écriture des scénarios, à l'instar de nombreuses autres compagnies du même âge, DynamO Théâtre est passée de la création collective à laquelle ont participé différentes équipes à l'œuvre élaborée par un auteur, dont les cinq derniers spectacles écrits par trois dramaturges différents. La période examinée comprend tous les spectacles depuis 1987, ce qui inclut les pièces suivantes: Mur-Mur, Déséquilibre – Le Défi, L'Écho de la Rivière, Lili, moi moi moi... et Faux Départs, spectacle pour clowns de théâtre. Malgré cette diversité de sources d'écriture, il y a au moins un élément qui revient presque invariablement dans chacun des spectacles depuis près de vingt ans, voire même des débuts de la compagnie: la notion de « **départ/disparition** ».



Définition de termes

Il faudrait sûrement préciser le sens de cette constante «départ/disparition». Le terme est double, car selon le point de vue adopté, l'un ou l'autre mot sera utilisé pour décrire la thématique dans un spectacle particulier. Dans les dictionnaires, on trouve les définitions suivantes pour ces termes:

Départ: action de partir. Le lieu d'où l'on part. Le fait de quitter un lieu, une situation.
Commencement (d'une action, d'une série, d'un mouvement)

Disparition: action de disparaître: son résultat. Le fait de n'être plus visible. Action de partir d'un lieu, de ne plus se manifester. Absence anormale et inexplicable. Action de disparaître en cessant d'exister.

Les deux termes sont proches, mais disons que départ est le terme faible de cette dualité alors que la disparition est son pendant plus radical. De fait, selon les spectacles et l'interprétation du spectateur, on constatera que toutes ces définitions s'appliquent.

Voyons d'abord comment cette dualité départ/disparition s'exprime et s'incarne.

D'un spectacle à l'autre

Première création de Théâtre de mouvement acrobatique en 1987, la création collective Mur-Mur met en scène dans sa version originale (élaborée au cours de l'année précédente) des adultes et des enfants rassemblés autour d'un mur pour le défendre du pic des démolisseurs. Au cours du spectacle, ce mur, symbole de la résistance à la destruction de la vie de quartier, est démolie en partie. Dans ce cas, on peut parler de disparition anticipée du quartier. Dans la version finale du spectacle, cet aspect sera coupé. Il s'agit tout de même d'une première occurrence de cette constante qui commence à s'inscrire, mais n'a pas encore trouvé son expression. Le seul vestige de cette disparition anticipée est le camion jouet de Ti-coune qui vient foncer dans le mur et faire tomber quelques briques pour dégager une ouverture.

Le spectacle suivant, Déséquilibre – Le Défi, dont la première a eu lieu en 1991, est la première œuvre dont le scénario a été écrit par un dramaturge. En l'occurrence, Gilbert Dupuis. Dans cette œuvre, la disparition apparaît clairement et concrètement. Le décor de ce spectacle est une énorme structure pyramidale dont la face comporte un panneau pivotant. À la suite d'une série de jeux et de défis de plus en plus risqués que se lancent les personnages en gravissant la structure, ces derniers voient disparaître de manière soudaine, imprévue et définitive l'une d'entre eux. L'événement fait ressortir la notion de danger associée au risque et à l'ivresse de l'escalade. Les trois personnages qui survivent passeront par toute la gamme d'émotions associées à cet événement (révolte, découragement, nostalgie, mélancolie et deuil). Mais la question pour le public demeure: la disparition soudaine de Jacinthe est-elle définitive? Quel sens y donner? Ce personnage réapparaîtra momentanément dans un état autre, quasi onirique. C'est le décor (que certains ont perçu comme un cinquième personnage) qui aura gagné sur la morgue des jeunes. Toute la dynamique du groupe, tant leur attitude à l'égard de la structure que leurs mouvements, s'en trouve changée. Dans cette œuvre, la disparition constitue le nœud du scénario, le point de rupture entre l'ivresse du risque et le danger qui y est associé.





L'Écho de la Rivière

Dans L'Écho de la Rivière, que Gilbert Dupuis a également écrit et dont la première a eu lieu en 1996, la même notion revient, mais remplit un rôle très différent. À la différence du spectacle précédent, le départ/disparition ne se fait pas contre le gré du personnage; au contraire, la notion est acceptée voire assumée. Un héros disparu constitue le moteur qui lance les personnages sur la découverte de leur passé. Le groupe ira à la rencontre de ce héros et apprendra comment il a dû fuir (le départ encore!) pour échapper aux autorités : le public assiste à sa disparition au milieu des glaces de la rivière. Cette disparition mobilise la population, lui permet de découvrir son identité, de retrouver sa fierté. Ainsi, dans cette œuvre, la disparition est un élément opportun, moteur de changement et impulsion vers l'avenir. Tous leurs mouvements prendront un sens.



Lili

Le spectacle Lili, lancé en 2000, a été écrit par Lise Vaillancourt. La disparition est cette fois annoncée et pressentie; c'est celle de Hubert, le meilleur ami de la protagoniste Lili, qui doit partir se faire soigner à l'hôpital. Il s'agit dans les faits d'un départ dont on ne sait s'il comportera un retour, et ainsi il est possible qu'il s'éclipse de l'existence de Lili. Cette situation la pousse à se poser la question : « S'il part, est-ce

que nous resterons toujours amis? » Par ailleurs, s'ajoute à ce départ/disparition un départ/disparition dans l'imaginaire: celui de la mère qui sort de la maison, marche sur le cadre de la porte et quitte sans explication. Cette sortie fait suite à une dispute entre les parents, jouée dans la scène précédente. Ces deux événements sont parmi ceux qui balisent le passage de Lili entre l'enfance et l'adolescence. Le départ/disparition n'est pas un événement fortuit ou surprenant, mais imposé. On passe ici à un niveau symbolique, c'est la nécessaire disparition de l'enfance pour que la personne puisse passer à l'adolescence et à une conscience élargie des enjeux de l'existence. Lili en vient à accepter la disparition de certains pans de sa vie pour entrer dans l'adolescence. Le départ/disparition est donc une réalisation, une lumière qui se fait dans l'esprit de Lili. Au même moment, l'attitude de Lili par rapport à son propre corps et à sa façon de bouger se modifiera profondément.



moi moi moi ...

Dans moi moi moi ..., deuxième spectacle écrit par Lise Vaillancourt et lancé en 2003, le départ/disparition ressemble sous certains aspects aux événements d'un spectacle antérieur, sauf que ce départ/disparition est assumé et même délibéré. En fait, c'est la solution à laquelle se résout la protagoniste Mathilde pour s'affranchir de l'ostracisme dont elle est l'objet en classe : elle change d'école. Cette action délibérée aura une conséquence analogue à celle dans Déséquilibre – Le Défi, soit de conscientiser le groupe. Les

autres élèves se rendront compte des conséquences de leur comportement collectif. Ainsi le départ/disparition modifie de manière significative les rapports entre ceux qui restent.



Faux Départs

Dans Faux Départs, spectacle pour clowns de théâtre, écrit par Jacqueline Gosselin en 2004, le départ/disparition survient à la fois au début et à la fin du spectacle. La disparition en fumée de Mister Jerry en début de spectacle est le moteur qui permet aux deux clowns de tenter de réaliser le spectacle. Le départ/disparition des deux clowns à la fin n'est pas un moteur, mais plutôt la conclusion à laquelle les deux personnages arrivent: ils ont vécu un moment, mais l'aventure étant terminée, chacun suit son chemin individuel. Reviendront-ils ensemble? On ne le sait pas et on arrive difficilement à déterminer s'il s'agit d'un départ pour se retrouver ou d'une disparition définitive. Le départ/ disparition vient souligner ici la fragilité des relations et la manière dont les accidents de la vie réunissent les gens.

Un outil multiple

Après avoir pris connaissance de ces constantes, Robert Dion et Jacqueline Gosselin reconnaissent que le « départ/disparition » est un élément qui a répondu à leur insu à leur volonté d'écriture scénique, car il découle de leurs recherches en matière de vocabulaire théâtral du mouvement. Et cet outil a largement démontré son efficacité. En effet, le départ ou la disparition d'un personnage met tous les autres en mouvement (au sens littéral et figuré). Chaque personnage incarnant une qualité particulière de mouvement, le départ de l'un d'entre eux force les autres à revoir leur façon de bouger. De plus, en modifiant la composition d'un groupe, la dynamique entre les personnages est modifiée. Cet événement permet de relancer le mouvement dans une nouvelle direction et ainsi de dire autre chose. En effet, cet outil dramatique (à la fois théâtral et

susceptible d'émouvoir) leur a servi à créer des climats dans des œuvres, à susciter des retournements, des remises en question. De dire Robert Dion, le départ/disparition est une action qui crée une surprise, une magie tant pour les personnages que pour le public. Il leur crée un problème à résoudre, un conflit à gérer, un obstacle à franchir; il les mène à une réalisation dont ils ont à se rendre compte.

Si cet outil est utilisé dans chaque œuvre, est-ce à dire que le public est soumis à des redites, voire même à une recette en matière de scénarisation? À l'examen, cette constante s'avère à la fois une thématique (élément d'écriture) et un outil de mise en scène. Cette double fonction lui permet de servir dans une foule de situations. En outre, comme les metteurs en scène cherchent souvent à créer des images ouvertes (qui se prêtent à de multiples interprétations), cela multiplie d'autant les possibilités.

Va-t-on revoir cet élément dans la et les prochaines créations? Chose certaine, Jacqueline Gosselin et Robert Dion sont maintenant conscients de cette récurrence. Vont-ils exploiter cet outil différemment? Car ceux qui auront remarqué cette récurrence se montreront plus exigeants. Rendez-vous à la première d'une nouvelle œuvre vers la fin de 2006, le point fort de la 26^{ème} saison de la compagnie.

Maurice Roy

Photos: Robert Etcheverry

La réalité a son mot à dire

Jacqueline Gosselin a également noté un parallèle troublant entre cette constante et les difficultés périodiques qui ont menacé l'existence de DynamO Théâtre. Comme si la fiction se faisait un miroir de la réalité. Cependant, sur le plan artistique, la compagnie n'est aucunement à bout de souffle. Au contraire, plusieurs projets sont sur la table à ... création.

moi moi moi ... renouvelé!

Pour cette troisième saison de diffusion, la distribution de ce spectacle est modifiée. Tout d'abord, Frédéric Nadeau, qui jouait le rôle de Sarto dans le spectacle Lili depuis quatre ans, a été recruté pour assumer le rôle d'Anatole.



Andréanne Joubert, qui avait quitté la distribution pour parfaire ses compétences en jeu, revient cette année dans le rôle de Suzanna.



Et enfin, une nouvelle venue, Mariflore Beaudin-Véronneau, vient prendre le rôle de Mathilde.



Changements dans l'équipe de *Faux Départs* spectacle pour clowns de théâtre

Non, ne vous inquiétez pas, aucun changement dans cette distribution du tonnerre que constituent Marilyn Perreault et Yves Simard. Toutefois, Nicolas Marion vient prendre le relais de Chloé Besner pour la gestion technique du spectacle. Nicolas Marion était responsable du spectacle Lili jusqu'à l'an dernier.

En tournée

Calendrier automne 2005 et hiver 2006

moimoi moi... mememe... yoyoyo...

| | | |
|--------------------|--------------------------------|---|
| 28 et 29 septembre | CANADA Montréal | Maison de la culture Ahuntsic |
| 20 et 21 octobre | ÉTATS-UNIS Fayetteville, AK | Walton Arts Center |
| 1 et 2 novembre | Poughkeepsie, NY | Bardavon 1869 Opera House |
| 4 novembre | Hudson, NY | Columbia Greene Community College |
| 12 novembre | Somerville, NJ | Theatre of Raritan Valley |
| 14 novembre | Lowell, MA | University of Massachusetts Lowell |
| 13 et 14 décembre | CANADA Lennoxville | Théâtre Centennial |
| 24 et 25 janvier | Saguenay | Théâtre du Saguenay |
| 27 janvier | Alma | Auditorium d'Alma |
| 1 au 5 février | Ottawa | Centre national des arts |
| 7 février | Saint-Jean-sur-Richelieu | Théâtre du Vieux Saint-Jean |
| 15 au 26 février | Montréal | Maison Théâtre |
| 28 et 29 mars | ESPAGNE Jerez | |
| 3, 4 et 5 avril | La Coruña | |
| 23 et 24 avril | CANADA Trois-Rivières | Salla Anais-Allard-Rousseau |
| 23 au 26 mai | ÉTATS-UNIS Amarillo, TX | Globe-News Center for the Performing Arts |

Faux Départs Misstart Falsa Partida

spectacle pour clowns de théâtre

| | | |
|----------------------|-------------------------|---|
| 18 septembre | CANADA Valleyfield | Salle Albert-Dumouchel |
| 29 et 30 septembre | Montréal | Maison de la culture Ahuntsic |
| 5 novembre | Montréal | La Tohu |
| 10 et 11 novembre | Mont-Tremblant | Salle Anna-Archambault |
| 12 novembre | Montréal | Maison de la culture Rivière-des-Prairies |
| 20 et 21 novembre | Gatineau | Salle Jean-Dezprés |
| 4 au 8 décembre | Beloil | Théâtre L'Arrière-Scène |
| 9 décembre | Montréal | Salle Jean-Eudes |
| 10 décembre | Montréal | Maison de la culture Plateau Mont-Royal |
| 11 décembre | Beaconsfield | École secondaire Beaconsfield |
| 12 décembre | Saint-Léonard | Théâtre Mirella et Lino Saputo |
| 17 décembre | Montréal | Maison de la culture Côte-des-Neiges |
| 15 janvier | Gatineau | Musée des Civilisations |
| 18 février | Montréal | Maison de la culture Marie-Uguay |
| 19 février | Kirkland | Complexe sportif de Kirkland |
| 21 et 22 février | LaSalle | Théâtre du Grand-Sault |
| 24 février | Montréal | Auditorium de l'école secondaire Mont-Royal |
| 25 février | Montréal | Auditorium Le Prévost |
| 26 février | Lachine | Pavillon de l'Entrepôt |
| 28 février et 1 mars | Montréal | Maison de la culture Ahuntsic |
| 9 au 14 mars | ESPAGNE Madrid | Festival Teatralia |
| 18 mars | ROYAUME-UNI Stirling | macrobert Theatre |
| 22 au 25 mars | Londres | Polka theatre |

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au www.dynamotheatre.qc.ca. Vous y trouverez une foule de renseignements.

Nouvelle création à l'horizon

Pour célébrer son 25^{ème} anniversaire, DynamO Théâtre a décidé d'élever le niveau de risque de la création en concevant un spectacle dont la scénographie constitue le point de départ et la ressource sensible.



Photo : Pierre-Étienne Locas
Avec Tom Cholot

À partir de la scénographie proposée par Pierre-Étienne Locas, Jacqueline Gosselin et Robert Dion travaillent avec une équipe d'interprètes à une oeuvre où les rêves et les peurs s'incarneront dans un espace qui prend une forme tantôt aquatique, tantôt terrestre, tantôt souterraine et tantôt aérienne. Comme cette oeuvre n'est qu'à ses premiers stades, impossible de vous en dire plus, mais à mesure que nous approcherons de la première prévue pour l'automne 2006, nous pourrions graduellement lever le voile sur ce spectacle.

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à recevoir un exemplaire, écrivez à :

Point fixe DynamO Théâtre
911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
Montréal (Québec)
Canada H2R 1V5
ou par courriel à
info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et Emploi Québec.